

—Six douros par an ! Dieu me soit en aide ! il me serait impossible de payer un demi-réal.

—Oui ! oui ! fit l'aldade, je reconnaissais la chanson, vous dites tous la même chose ; nous verrons.

—Seigneur, vous plaisantez ! vous ne voudriez pas mettre un pauvre homme dans la peine.

—Et il y a longtemps que tu demeures ici ?

—Dix ans, vienne la Saint-Michel Archange, Votre Seigneurie.

L'alcade sourit sans répondre, et, laissant de côté la question des impôts, ne parla plus que de choses indifférentes.

On arriva ainsi à la misérable hutte.

L'alcade descendit de sa monture, daigna manger, à lui seul, la moitié du plat de garbanzos, but à sa gourde, qu'il eut bien soin de garder pour lui seul, un bon coup de vin, puis déclara qu'il était trop fatigué pour regagner à pied le village et signifia à Pedro qu'il eût à le reconduire sur la pauvre Papalina ; ce fut tout son remerciement.

Le charbonnier était plus fatigué que son hôte, il n'osa cependant pas refuser et, lui à pied, l'alcade commodément assis, ils partirent pour Corona, où ils arrivèrent à dix heures du soir.

—Si Votre Seigneurie n'a plus besoin de moi, je vais repartir, fit le paysan en passant son bras dans la bride de l'âne.

Le magistrat se mit à rire.

—Un moment, l'ami ! fit-il, voici dix ans que tu n'as pas payé l'impôt, tu sais qu'il est exigible pendant cinq ans, or, cinq fois six douros font trente douros, porte-moi cette somme si tu veux ravoir ton âne, que je garde comme garantie en attendant.

Pedro pria, supplia, tout fut en vain.

—Je te donne huit jours, fit l'alcade, au bout de ce temps, si tu n'as pas payé, Papalina sera vendue au profit du gouvernement et, si cela ne suffit pas pour t'acquitter, je sais à présent où te prendre, et nous avons une prison pour les débiteurs insolvables. —Seigneur, ayez pitié de moi, si vous m'enlevez mon gagne-pain, avec quoi voulez-vous ? . . .

—Bah ! bah ! tu me romps la tête, pars vite ou je te fais enfermer.

—Mais, Seigneur ! où voulez-vous que je me procure de l'argent ?

—De l'argent ! parbleu, ce n'est pas difficile, tu connais la forêt, tu dois savoir où se cache le bandit Peppé ; sa tête vaut cinq cent douros, apporte-la-moi et tu seras riche.

—Sur mon âme je ne connais pas le capitaine, Votre Seigneurie, et Peppé ne m'a jamais rien fait.

—C'est possible, mais tu m'as l'air d'être de sa bande, allons, file, et tâche de ne pas oublier ce que je t'ai dit : bonsoir, l'ami, et à revoir.

Eu disant cela l'alcade poussa le charbonnier hors de sa cour, et ferma la porte.

Pedro partit donc en pleurant, lui qui ne pleurait jamais, et regagna sa cabane, où en arrivant, il conta son aventure à sa femme.

—Maudit soit cet homme sans cœur ! s'écria Mariquita.

—Prions Dieu de nous venir en aide et ne mau-dissons personne, répondit le paysan.

Deux jours se passèrent.

—Encore six jours, se dit Pedro en se couchant le soir, notre pauvre âne sera vendu et je serai mis en prison.

Pendant la nuit, il rêva qu'il trouvait un trésor cache dans le tronc d'un vieux saule, mais l'alcade le lui volait et l'envoyait aux présides ; l'émotion l'éveilla, il faisait nuit encore ; cependant ne pou-

vant plus dormir il se leva, prit sa hache, et alla au bois.

—Six jours, rien que six jours pour payer, répétait-il en marchant, et si d'ici là je n'ai pas trouvé d'argent, ma pauvre Papalina sera vendue.

—Six jours, rien que six jours ! et il se grattait la tête comme s'il eût pensé découvrir de l'argent dans son cerveau où il ne trouvait pas même une pauvre idée.

Il était entré dans le taillis où il comptait faire son abattis, et du regard il choisissait les arbres les plus propres à faire de bon et beau charbon, quand, arrivé à une petite clairière, il s'arrêta effrayé et stupéfait à la fois.

Au pied d'un gros sapin qu'entourait le fourré, un jeune homme était couché pâle et sanglant sur la mousse verte. On ne pouvait distinguer son visage caché par un de ses bras, mais sa mise dénotait un de ces élégants machos qui sont les lions de l'Andalousie et la fleur des ferias et des combats de taureaux : veste noire à boutons d'argent ciselés, cravate de soie orange passée dans une bague d'or fin, cheveux brodée à jour, ceinture de soie, pantalons collants galonnés sur toutes les coutures, bagues à tous les doigts, poulaines de maroquin de différentes couleurs, serrant le bas de la jambe, et des poches du gilet s'échappant en étincelante cascade, les breloques de deux montres de prix, rien ne manquait au costume.

—Aïe de Dieu ! fit Pedro, en voici encore un que les brigands auront assassiné. Si la justice me trouvait là, je serais un homme perdu... mais non, ça ne peut être un crime, les voleurs lui auraient emporté ses bijoux, et il en est couvert ; ce sera plutôt un chasseur qui se sera... et voici son fusil à trois pas... homme ! ... le coup sera parti... C'est égal, si la justice... j'en ai bien assez pâti déjà... et il regarda autour de lui comme pour battre en retraite.

Il n'y avait personne, il fit quelques pas en arrière, puis il s'arrêta honteux de sa lâcheté et, enfonçant son chapeau sur sa tête :

—Canaille de Pedro, tu es un lâche, et si cet homme n'était pas mort, tu le laisserais comme cela expirer sans confession : allons, marche, gredin ; si ton père, que Dieu ait son âme ! te voyait, il te cracherait au visage et te renierait pour son fils.

Quand un Espagnol s'est dit à lui-même : tu es un lâche, ni fer, ni feu, ni enfant, ni alcade, ni alguazil ne le ferait reculer.

Le charbonnier avança donc, s'agenouilla près du cadavre, déchira la chemise de batiste pour examiner la blessure saignante à la poitrine, et appuya la main sur le cœur ; le cœur battait encore.

—Vois-tu chien, ce que tu allais faire, murmura Pedro en se donnant à lui-même un rude coup de poing, tu aurais laissé, par ta faute, partir cette pauvre âme sans confession.

Puis, toujours obéissant à la voix de sa conscience aussi honnête que rude, il releva doucement le bras du blessé.

—Valga me dios ! mais c'est Peppé, le capitaine des bandits, ce Peppé que la garde civile poursuit et dont la tête est mise à prix, ah ! c'est à présent que si la justice... il n'acheva pas sa phrase, mais pour se punir de l'avoir commencée, il s'administra un second coup de poing plus formidable que le premier.

Pour ne point succomber à la tentation, il s'attaquait à poings fermés ; fort heureusement pour lui l'idée ne lui vint pas de dépouiller le bandit de ses bijoux pour payer la rançon de sa chère Papalina, il en eût coûté à ses côtes, et je ne sais si elles eus-